

science des choses divines ! que de discours éloquentes ! que d'actions héroïques ! quelle activité inouïe ! que de théâtres où ce grand prédicateur de Jésus-Christ a paru, non en prisonnier, mais en homme libre, quoique enchaîné ! quels personnages il a vus ! et par quel merveilleux enchaînement de faits et de circonstances il s'est trouvé en face des puissants du siècle, qui semblaient l'éviter ! Jamais vie d'homme n'a offert plus de péripéties que la sienne !

Notre but principal, en publiant l'histoire de saint Paul, a été de dépeindre, avant tout, sa personnalité apostolique, sa sainteté, ses souffrances, ses missions et son influence dans le monde juif et païen. C'est la vie d'un apôtre et d'un saint que nous avons voulu écrire. Aussi nous sommes-nous fait un devoir d'éviter les questions oiseuses, les digressions arides, les réfutations et les polémiques intempérantes, qui rompent la trame de l'histoire et nuisent à l'édification, sans profiter à la science. Nous avons visé à la clarté de l'exposition, à l'entrain du récit, à l'affirmation historique, à l'utilité morale, à la glorification de l'Eglise.

Puisse donc cette nouvelle *Vie de saint Paul* inviter les esprits à contempler avec plus d'attention cet apôtre incomparable, placé à l'horizon des siècles pour nous révéler le plan de Dieu dans l'œuvre du salut des hommes, jeter le plus grand éclat sur les origines du christianisme, et nous montrer en sa personne la plus parfaite image de Jésus-Christ !

Que les jeunes prêtres, pour lesquels nous avons écrit principalement, lisent et relisent cette *Vie*, afin de bien diriger leur zèle, d'entretenir dans leur cœur l'esprit de sacrifice et l'amour des âmes, et de concevoir une profonde dévotion en la sainte Eglise.

Préface. (Passim.)

III

LE KANTISME ET LE POSITIVISME

ÉTUDE SUR LES FONDEMENTS DE LA
CONNAISSANCE HUMAINE

PAR

P. VALLET

Prêtre de Saint-Sulpice

1 beau vol. in-12 de XI-412 pages..... 63 cts

LA FOI IRLANDAISE

EN

AMÉRIQUE

SOUVENIRS D'UN MISSIONNAIRE

1 vol. in-8 de 284 p.....Prix franco : 60 c.

Cet ouvrage est dédié à Sa Grandeur Mgr N. J. Perché, archevêque de la Nouvelle-Orléans. Nous reproduisons la réponse de Sa Grandeur qui donne la note dominante de ce nouveau volume.

ARCHEVÊCHÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Mon Très Révérend Collaborateur et Cher Fils en J.-C.

J'accepte volontiers la DÉDICACE d'une étude dont le sujet et l'objet nous sont également chers à tous les deux.

Les peuples, comme les individus, ont chacun une vocation à suivre et une mission à remplir. La mission du peuple irlandais est noble et sainte entre toutes ; c'est de propager et de maintenir partout la foi catholique. Vous faites ressortir, par des faits indiscutables, cette vocation du peuple irlandais, et la manière dont il remplit sa mission aux États-Unis, parce que les États-Unis nous intéressent spécialement : mais, l'histoire dira que, dans tous les pays de missions, comme aux États-Unis, les irlandais se sont montrés les fermes soutiens et les propagateurs de la foi catholique avec une invincible énergie et une infatigable persévérance. Et c'est avec raison que vous rappelez combien m'est chère cette portion de mon troupeau qui appartient à la nation irlandaise.

De tout mon cœur, j'appelle les bénédictions de Dieu sur vous, mon cher Fils, et sur votre travail qui contribuera à développer dans les cœurs le dévouement à la foi catholique.

† N. J. PERCHÉ,

Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

RÉCITS

CRÉOLES LE VATICAN

PAR

CHARLES BAISSAC

1 vol. in-12 de XII-428 pages.....Prix franco : 88 c.

Prenez le présent livre. Nul ne mérite mieux le titre de *Récits créoles*, car créole il est d'un bout à l'autre. Vous ne l'abandonnez qu'à la dernière ligne, convaincu et charmé.

Cependant il ne nous parle que d'une petite île. (L'île Maurice) rien que d'elle : de ses tempêtes, de ses fièvres et de ses naufrages, de ses champs de cannes et de ses forêts, de ses bons nègres et de ses planteurs, sans parler de ses types féminins, si renommés et si dignes de l'être, soit à l'état de petites filles, soit à l'état d'ingénues. Ce monde ignoré, Charles Baissac le possède, le décrit et l'analyse en maître. Dédaignant de relier ses épisodes pour en faire un roman de longue haleine, il les donne tels qu'ils les a connus, sans longueurs inutiles. Sa manière d'écrire est singulièrement concise, fine, pleine de délicats sous entendus. Aussi va-t-on, je le répète, jusqu'à la fin de ces petites nouvelles. Les deux douzaines y sont dépassées, mais rassurez-vous ! La qualité y est comme la quantité.

Et puisque je dis à l'auteur ses vérités, j'ajouterai que le rôle d'observateur ne l'empêche point d'avoir ses heures de poésie, que son talent descriptif se révèle avec ampleur à l'occasion, qu'il possède enfin cette bonne humeur discrète qui amène d'autant mieux le sourire qu'elle semble n'avoir rien fait pour le provoquer. Son *humour* circule dans l'œuvre entière (j'en atteste le *Naufrage de deux hommes et d'un coq* qui m'a paru le modèle du genre) ; elle égale ces croquis originaux où vous ne rencontrerez ni un voleur, ni un policier, ni une fille perdue. Cas bien rare en notre temps où la littérature courante semble si passionnément éprise du mal.

Par exemple, vous trouverez ici un coquin d'espèce particulière, un fabricant de faux quinquina puni par la mort de son propre enfant qu'il fait tuer sans le savoir avec des potions trop frelatées pour obtenir l'effet attendu. Elle est poignante l'histoire de ce misérable, plus lâche et plus détestable que les empoisonneurs ordinaires.

Il faut encore noter deux légendes trop drôles pour ne pas être vraies : *Par le plus court et l'œil par le bon Rollin*. Et gardons-nous d'oublier trois contes d'enfants : le *Voyage de Montagnette au pays des Coqs* (page 31), *Minet rouge* (page 149), et la *Poupée de Marie* (page 313). Je prends soin d'indiquer les pages pour qu'on y coure aussitôt.

Vous me direz, ami lecteur, si l'auteur n'a pas fait là trois choses exquises de sentiment et de grâce naïve. Dieu sait pourtant si le genre est difficile ! En France, nous ne savons plus conter comme cela. Que l'éditeur de Baissac ait l'heureuse idée de lui adjoindre des dessinateurs comme Giacomelli et Kate Greenaway, et je lui prédis un succès au premier jour d'éternelles.

On trouvera que je fais bien du bruit pour trois contes, mais que voulez-vous ! Il faut bien qu'ils n'intéressent pas seulement les enfants, puisque *Minet rouge* m'a touché jusqu'aux larmes, moi qui ai cinquante-deux ans bien sonnés.

Lorédan LARCHEY.

LA COREE

PAR

PAUL TOURNAFOND

1 vol. in-18 de 170 pages. Prix franco : 25c.

Orné d'une belle carte colorée.

LEO TAXIL

LE VATICAN

ET

LES FRANCS-MACONS

CET OUVRAGE CONTIENT COMME DOCUMENTS
TOUS LES ACTES APOSTOLIQUES DU
SAINT-SIÈGE CONTRE LA
FRANC-MACONNERIE

1 vol. in-12 de 120 pages.....Prix franc : 25 cts

Ce n'est pas d'aujourd'hui que le Saint-Siège a mis les catholiques en garde contre la Franc-Maçonnerie ; ce n'est pas d'aujourd'hui que le Vatican a fulminé l'anathème contre cette secte dont le rêve infernal est de détruire la religion du Christ.

Dès la formation des premières Loges, la Papauté, vigilante comme toujours et éclairée des lumières divines, condamna l'impie et immorale association.

Je n'entreprendrai pas ici l'histoire des sectes auxquelles se rattache la Franc-Maçonnerie : gnostiques, manichéens, albigeois, templiers, puritains, sociniens, cabalistes et illuminés. En fait, l'organisation de la Franc-Maçonnerie, telle qu'elle existe de nos jours, a été décidée, à Londres, en 1717, et mise en œuvre dès les années 1721 et 1722. A partir de cette époque, la formidable société secrète, débordant d'Angleterre et d'Écosse, se répand, par un travail mystérieux, dans les principaux États de l'Europe.

La première constitution maçonnique officielle est du 25 mars 1723.

Sous le pontificat de Benoît XIII (1724-1730), la Franc-Maçonnerie, ignorée encore, tisse dans l'ombre sa trame diabolique. Enfin, sous le règne de Clément XII (1730-1740), ses menées souterraines, prenant des proportions considérables, la dénoncent au Siège apostolique.

La Constitution *In Eminenti*, du 24 avril 1738, est le premier acte de l'Eglise contre la Franc-Maçonnerie.

Clément XII, ne l'oublions pas, est ce pape à l'esprit si juste, au caractère si droit, à qui les fidèles doivent la canonisation de saint Vincent de Paul et celle de saint François Régis.

Sa bulle d'excommunication mit les francs-maçons dans une véritable fureur. Les sectaires, démasqués par le Saint-Siège, se sentirent atteints ; l'hypocrisie, qui avait assuré le succès de leurs débuts en Europe, ne les protégeait plus désormais ; la voix du successeur de Pierre s'étant fait entendre, il ne leur était plus possible de tromper les peuples. L'effet de cette bulle fut immense.

BIOGRAPHIES ÉVANGÉLIQUES

PAR

Mgr GAUME

10 vol. in-18.....Prix franco : \$1.50

Écrites pour ramener les chrétiens à l'Évangile et les faire vivre de l'Évangile, les *Biographies Évangéliques*, de Mgr Gaume, réalisent parfaitement ce que leur auteur s'est proposé. Elles retracent, en effet, d'une manière vivante le récit sacré en mettant en scène les principaux personnages mêlés à la vie de N.-S. Jésus-Christ, depuis les bergers jusqu'aux disciples. L'Évangile ne fait guère que les nommer ou même les distinguer seulement.

Mgr Gaume a recherché dans la tradition et les monuments historiques ce qui les concernait, non pour en composer un ouvrage d'érudition, mais pour servir à l'édification des fidèles et accroître leur foi.

Ces biographies, au nombre de 104, sont réparties en 10 petits volumes d'un prix très modique et accessibles à tous. Elles font mieux connaître l'Évangile, et par conséquent elles aident à le mieux pratiquer. — *Revue littéraire de Univer.*

J'ai mangé de ça.

Un jour que monsieur et madame X... avaient invité plusieurs amis à dîner, ils recommandèrent expressément à leur petite fille, appelée Louise, de se bien tenir à table, surtout de ne rien demander.

On venait de servir une superbe crème au café, et on avait oublié d'en donner à la petite gourmande. Celle-ci voulant en avoir, sans désobéir, se mit à dire, en montrant du doigt chaque plat : j'ai mangé de ça, j'ai mangé de ça ; mais arrivée à la crème elle ne dit plus rien. Sa mère la comprit et lui donna aussitôt ce qu'elle désirait et demandait si finement.

Les fruits d'or du pensionnat. In-12... 20c.

AU SERVICE

DU PAYS

SOUVENIRS DE SAINTE-GENEVIEVE

Par le P. CHAUVÉAU

De la Compagnie de Jésus

1 beau vol. gré in-8 de VII-332 pages...Prix franco : \$1.50

Au milieu des tristesses de l'heure présente, comment de pas être tenté de dire avec les héros de la Judée : " A quoi bon vivre encore ? Il nous est meilleur de mourir que de voir les maux de notre nation et la destruction de tout ce qui est sacré ! " — Oui, heureux ces jeunes gens d'élite dont nous racontons dans ce volume la vie si courte et la fin prématurée ! Ils sont tombés vaillamment au champ d'honneur, alors qu'ils pouvaient espérer pour leur pays un meilleur avenir, et la mort leur a épargné le hideux spectacle des droits de la conscience et de la liberté humaine foulés aux pieds avec une violence jusqu'à présent inouïe.

Lorsque sur les champs de bataille ils se rencontraient avec ces maîtres qui à l'École leur avaient appris à aimer pardessus tout Dieu et la patrie, comment pouvaient-ils croire qu'à dix ans d'intervalle le dévouement de ces religieux n'obtiendrait pour toute récompense qu'une brutale proscription ? Quel désespoir pour ces nobles cœurs, si catholiques et si français, s'ils avaient vu profaner, à l'assaut de nos sanctuaires, ce drapeau qu'ils ont défendu avec une si héroïque bravoure et qu'ils ont teint de leur sang !

Aussi, quand pour nous seuls les tribunaux n'existent plus, quand on nous dénie cette justice toujours accordée même aux plus grands coupables, il ne nous reste qu'à invoquer le témoignage de nos élèves, morts pour demeurer fidèles aux leçons de leurs anciens maîtres. De la tombe de ces braves, qui par leur trépas glorieux plaident notre cause avec une éloquence non pareille, s'élève pour notre défense un cri de protestation indignée !

Mais, si sombre qu'apparaisse l'horizon, l'exemple de ces jeunes héros nous exhorte à ne point perdre confiance. Dans cette guerre si désastreuse de 1870, chacune de nos défaites, au lieu d'abattre leur ardeur, ne faisait qu'accroître dans ces âmes, inaccessibles au découragement, le désir de venger l'affront fait à nos armes. Grâce à la foi chrétienne qui les animait par l'espoir d'immortelles récompenses, ils se montrèrent sans peur sous la perpétuelle menace de la mort, et sans défaillance quand tout semblait perdu.

Ainsi devons nous faire. Qu'aucune épreuve, si cruelle qu'elle soit, ne lasse notre constance et n'amointrisse nos courages. La peur n'est point, que je sache, une vertu chrétienne, et l'inaction ne sera jamais un moyen de succès. Au milieu des divisions qui déchirent notre malheureux pays, nous n'avons plus qu'un drapeau qui puisse nous rallier tous sous ses nobles plis : c'est la croix de Jésus-Christ, ce saint étendard qui, quatorze siècles durant, valut à la France la paix, la liberté, la victoire et l'honneur. Ce drapeau est le nôtre ; et, si rude que soit la bataille, tôt ou tard il assurera le triomphe à la sainte cause de Dieu, qui dans nos cœurs, se confond avec la cause de la patrie !